

Hurbeleta (8 décembre 2025)

À l'extrémité d'une voie sans issue, entre la chapelle et le château délabré du petit hameau de **Baigorry** nommé **Urdoz** (côte 204), sept randonneurs se préparent, rejoints au dernier moment par quatre retardataires... **Jean-Pierre** va nous conduire autour de l'**Hurbeleta** dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, si le départ boueux le permet... Le temps, frais et humide, nécessite un habillage conséquent... C'est donc parti en direction du bas du hameau où coule le **ruisseau d'Urdoz** !



Effectivement, la première partie encaissée de l'itinéraire emprunte d'abord un chemin couvert d'herbe grasse puis le lit d'un ru. Le passage à pieds secs se révèle possible ; nous décidons donc de continuer dans le même sens. Mais certaines pierres sont glissantes, occasionnant même la chute sans gravité de **Cathy**, qui repart courageusement, le genou meurtri....



Le sentier se redresse très vite et une première halte de confort est indispensable car il ne fait finalement pas si froid... Quelques couches de vêtement disparaissent subitement...



Nous passons à proximité d'endroits très ravinés : des arbres imposants semblent prêts à rendre l'âme, dépourvus de substrat...

La suite alterne des passages en chemin et des incursions sur les voies goudronnées qui desservent quelques fermes isolées.



L'itinéraire est fléché et nous parvenons à la ferme la plus élevée : **Otsobia** (côte 327). Aussitôt après, un splendide point de vue se révèle dans notre dos...



On peut apercevoir de là une bonne partie de la chaîne des « **Pyrénées Ouest** » et chacun y va de ses spéculations sur le nom des lointains sommets enneigés...



Les pics d'**Orry**, d'**Anie** et du **Midi** exhibent leur pointe récemment blanchie. On croit même apercevoir le pic du **Midi de Bigorre** ! La montée, soutenue et régulière, se poursuit ensuite sur un petit sentier évident, d'abord à découvert parmi les fougères sèches, puis en zone boisée.



C'est sur un petit replat (côte 433) que nous aurons le plaisir de partager les quelques gâteries promises lors du dernier regroupement !...



En lisière de forêt, un « *hêtre doré en plein bouleau* » mérite l'admiration des randonneuses. Ces beaux spécimens, partiellement dépourvus de leur feuillage, laissent doucement entrevoir le paysage attendu.



Nous sommes sur le flanc nord de l'**Hurbeleta**, invisible, qui nous surplombe à gauche. Mais ce sont à droite que les impressionnantes **crêtes d'Iparla** commencent à attirer tous les regards.



Petit à petit, ces fameuses crêtes se dévoilent derrière les branches, transparentes en ce début d'hiver.



Jean Pierre, tel un puits de science montagnarde, nous en décrit les moindres détails : Là, le **pic d'Iparla** reconnaissable à sa balise blanche, et à gauche, le **Toutoulia**.



Au sortir de la forêt et en débouchant au col de **Larrarte** (côte 620), le vent du sud se transforme en rafales des plus décoiffantes, voire déséquilibrantes, ce qui a l'avantage de dégager l'horizon...



Nous quittons le chemin sur la gauche pour nous diriger, sur la pelouse, vers le sommet. On ne se lasse pas d'admirer les impressionnantes barres rocheuses, flirtant toutes avec les mille mètres d'altitude, parcourues par le **GR10**. Au vu de ce panorama grandiose, le moment est venu pour la « pose souvenir »...



Assez vite, nous butons sur un amas de rochers difficiles à gravir... Nous sommes pratiquement au sommet de l'**Hurbeleta** qui est en fait lui aussi une petite barre rocheuse presque horizontale d'une centaine de mètres, s'étirant d'ouest en est (côte 722 au point le plus haut). Nous n'irons pas jusqu'à l'extrémité et nous décidons plutôt de rechercher une douce place abritée du vent, si possible ensoleillée, pour nous restaurer...



Après ce repas venté, il faut redescendre au col de **Larrarte** (*sans toutefois oublier le sac à dos !!!...*) avant de poursuivre sur le large chemin de l'aller.

Nous contournons ensuite le massif que nous venons de gravir, apercevant sa pointe rocheuse caractéristique.



À l'extrémité ouest de la boucle, nous passons à proximité d'une grange (côte 631) qui se trouve au départ du chemin d'accès à la crête frontière et au **Toutoulia** via le col d'**Harrieta**.



Nous entamons alors la descente sur une voie assez large, d'abord sur des dalles de « schiste ardoisier » reconnaissables à leur couleur d'un gris très foncé, puis sur un beau chemin viabilisé serpentant dans le bois.



Plusieurs lacets plus loin, le cheminement parvient à un point bas au fond de la forêt où un gué sur le « **Zuhastoi erreka** » nous attend (côte 456).



La randonnée se termine tranquillement dans une zone très humide : une humidité affichée par une antique bergerie aux tuiles couvertes de mousse. Plus loin, nous retrouvons le petit château d'**Urdoz**.



C'est plus tard dans un bistrot à la décoration quelque peu futuriste, à **Ossès**, que nous choisissons de conclure, autour d'un verre, cette belle escapade ventée sous les crêtes...



Longueur : ≈ 10 km

Dénivelé : ≈ 500 m

Difficulté : Moyen